

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

VENDREDI 3 DECEMBRE 2010, 20H15

Salle Fallier du Conservatoire

Av. Léopold-Robert 34

ALICE DI PIAZZA piano

DIDIER POSKIN violoncelle

IGOR STRAVINSKY (1882-1971)

Suite Italienne (1932)

Introduzione

Serenata

Aria

Tarantella

Minuetto e Finale

SOFIA GUBAÏDULINA (1931)

Chaconne pour piano seul (1963)

ALFRED SCHNITKE (1934-1998)

**Sonate n°2 pour violoncelle et piano
(1993)**

1 Senza tempo

2 Allegro

3 Largo

4 Allegro

5 Lento

Pause

FREDERIC CHOPIN (1810-1849)

**Sonate pour violoncelle et piano en sol
mineur op.65 (1846)**

Allegro moderato

Scherzo

Largo

Finale

Dédié à la musique russe du 20e siècle, la première partie du programme présente la musique de trois musiciens qui ont vécu «hors» réalisme soviétique. La *Suite italienne* d'Igor Stravinsky (dans une transcription pour violoncelle et piano du compositeur) est extraite du ballet *Pulcinella*. Elle est un exemple magnifique de ce «néo-classicisme» étonnant dont le compositeur est friand dès l'entre-deux guerres et qui le conduira à écrire des œuvres aussi solides et décriées que son *Octuor* ou son opéra *The Rake's Progress*.

La *Chaconne pour piano seul* de Sofia Gubaidulina montre une esthétique somme toute similaire à Stravinsky : un langage du XXe siècle, sur une forme déjà dite, une des signatures du langage baroque. Une écriture intense, virtuose et extrêmement originale qui fait de la compositrice l'une des figures les plus personnelles du monde musical actuel.

La *Sonate n°2* d'Alfred Schnittke (1993) est construite elle aussi sur des télescopes esthétiques (la dernière période de Schnittke est dite «polystylistique»). C'est ici un langage dense, parfaitement maîtrisé, pleinement accompli et nourri de longues années de «dissidence intérieure» durant lesquelles Schnittke s'est forgé un langage propre. Ni occidental, ni soviétique.

Frédéric Chopin écrit sa *Sonate pour violoncelle et piano* en sol mineur en 1846. Elle est l'une des neuf seules œuvres publiées du vivant du compositeur à être écrite pour un

instrument autre que le piano seul. Elle est aussi la dernière de ses œuvres à être publiée, et la dernière à avoir été jouée en public par le compositeur, en la salle Pleyel le 16 février 1848. L'inspiration qui la nourrit et la force qui s'en dégage laissent augurer ce qu'aurait pu être la suite de l'œuvre de musique de chambre de Chopin si celui-ci avait vécu plus longtemps.

STRAVINSKY SCHNITTKE CHOPIN GUBAÏDULINA

ALICE DI PIAZZA piano

Alice Di Piazza commence le piano à l'âge de 5 ans. Son talent musical lui permet d'entrer très jeune au Conservatoire de Musique Vincenzo Bellini de Palerme, où elle suit non seulement les cours de piano mais aussi ceux d'analyse musicale, de composition et de contrepoint dans la classe du compositeur italien Eliodoro Sollima.

Après avoir remporté plusieurs concours de piano (premier prix au Concours International AMA Calabria, premier grand prix au Concours Città di Messina, premier prix au Concours G.B.Pergolesi, deuxième prix Città di Modica), elle obtient, en 1995, le Diplôme supérieur de piano avec « la plus grande distinction ». Suite à sa prestation lors du Concours Giovanni Battista Pergolesi, elle obtient une bourse d'étude lui permettant de se perfectionner à Londres chez le pianiste Enrique Arias, élève des pianistes Claudio Arrau et Arturo Benedetti Michelangeli.

En été 1996, lors d'une audition en présence du pianiste Krystian Zimerman, ce dernier a publiquement souligné les qualités musicales et interprétatives de la pianiste, en l'incitant vivement à entreprendre une carrière concertiste. « Alice Di Piazza, écrit Krystian Zimerman, est une pianiste dotée de qualités artistiques innées, débordante de créativité et de poésie. Ses idées musicales sont innovantes et personnelles.

Une jeune pianiste prometteuse ». Conseillée par le musicien, elle termine en Belgique ses études de perfectionnement pianistique avec le pianiste Wieslaw Szlachta.

En mars 2003, elle a été sélectionnée pour participer à une Master Class chez la pianiste portugaise Maria Joao Pires. Elle suit par ailleurs des Master Classes avec Aldo Ciccolini et Murray Perahia.

Parallèlement, Alice Di Piazza décide de compléter sa formation en se consacrant à l'étude approfondie de la « grammaire et de la syntaxe musicale », de la direction d'orchestre, de la composition et de la pédagogie musicale.

Alice Di Piazza commence à se produire en concert dès son plus jeune âge. Elle fait ses débuts à l'âge de douze ans avec un récital public au célèbre Teatro Vittorio Emanuele II de Messina, avec un programme consacré à l'œuvre pour piano seul de Robert Schumann.

Par la suite, elle poursuit sa carrière de concertiste en se produisant régulièrement dans divers pays d'Europe en qualité de soliste et en formations de musique de chambre.

DIDIER POSKIN violoncelle

C'est sans véritable surprise que Didier Poskin, né dans une famille de musiciens,

s'est dirigé précocement vers la musique. Son talent naturel conjugué à un travail assidu a rapidement fait éclore toutes ses potentialités. Dès l'âge de treize ans, il s'est produit en soliste. Après le Conservatoire Royal de Bruxelles, il a tout naturellement été admis à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, un établissement réservé aux diplômés des conservatoires belges et étrangers triés sur le volet. Il y a reçu pendant trois ans l'enseignement, l'encadrement et l'amitié d'Edmond Baert qui a vu en lui l'un de ses meilleurs disciples.

Il a alors entrepris de perfectionner et diversifier sa pratique auprès de grands maîtres. C'est ainsi qu'il a bénéficié longuement des conseils de Walter Grimmer à Zurich, de Maurice Gendron à Paris et du Quatuor Amadeus à la Musikhochschule de Cologne. Des masterclasses ont ponctué également son parcours, notamment auprès de Pierre Fournier, Reine Flachot, Daniel Chafran, Frans Helmerson et Wolfgang Boettcher.

Encore à l'aube de sa carrière professionnelle, il a été sollicité par l'Orchestre Royal Philharmonique de Flandre en qualité de violoncelle solo. Il s'est ensuite orienté vers la musique de chambre en intégrant le Quatuor Verdi à Cologne. Durant ces dix années passées au sein de cet ensemble, il a parcouru le monde et enregistré nombre de compositions majeures, notamment l'intégrale des quatuors de Schubert.

Aujourd'hui, il partage ses activités entre l'enseignement et les concerts en soliste ou en musique de chambre. Sa nature généreuse le motive à transmettre expérience et passion aux jeunes au Conservatoire Royal de Bruxelles où il est titulaire d'une classe de violoncelle.

LOCATION

L'heure bleue – billetterie
Av. L.-Robert 27-29
La Chaux-de-Fonds
Tél. : +41 32 967 60 50
billet@heurebleue.ch

mardi au vendredi de 11h à 14h et
de 16h à 18h30, samedi de 9h à 12h

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4
Neuchâtel
Tél. : +41 32 717 79 07

mardi au vendredi de 13h à 18h,
samedi de 10h à 12h

PRIX DES PLACES : CHF 30.-

Concert hors abonnements

Réduction de 5.- pour les membres
Société de Musique de La Chaux-de-
Fonds et du Club Espace L'Express-
L'Impartial. (non cumulable).



Places à CHF 10.- pour les étudiants le
jour du concert, dans la mesure des
places disponibles.

PROCHAIN CONCERT

MERCREDI 8 DECEMBRE, 20H15
L'heure bleue - Salle de musique
Av. Léopold-Robert 27-29

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
MARC PANTILLON piano
CHRISTIAN ZACHARIAS direction

www.musiquecdf.ch



Avec la collaboration du Conservatoire de
musique neuchâtelois et du Lycée Blaise-Cendrars

